

Prévisions à deux ans des principales filières de l'enseignement supérieur

Après trois années de baisse, le nombre d'inscriptions dans les principales filières de l'enseignement supérieur est resté stable en 1999 : 1 878 000 inscriptions ont été enregistrées en université (dont IUT), IUFM, écoles d'ingénieurs, STS et CPGE. Cette stabilité résulte d'une baisse des effectifs en premier et deuxième cycles universitaires (hors IUT), compensée par une progression exceptionnelle du nombre d'étudiants en troisième cycle (+ 2,9 %) et de la poursuite du développement des filières STS et IUT. En prévision pour 2000 et 2001, le nombre global d'inscriptions se maintiendrait à ce niveau. La part des formations courtes, IUT et STS, de 19 % en 1999, croîtrait légèrement et celle de l'université (hors IUT et IUFM) de 68 % aujourd'hui, diminuerait encore. Cependant, dans cette filière, seul le premier cycle universitaire perdrait des étudiants tandis que les ingénieurs universitaires seraient toujours plus nombreux.

Au cours des années 90, le nombre d'inscriptions dans les six principales filières du supérieur a, dans un premier temps, fortement progressé (+ 532 000 inscriptions entre 1990 et 1995) et a ensuite régulièrement diminué (- 51 000 inscriptions entre 1995 et 1999). À la rentrée 1999, les effectifs de ces filières de l'enseignement supérieur sont stables (- 0,1 %) et le demeureraient en 2000 et 2001. Pour ces deux années de prévision, on retrouverait, en partie, les tendances observées à la rentrée 1999 : les effectifs du premier cycle universitaire diminueraient (- 11 000 inscriptions), les sections de techniciens supérieurs (STS) et les instituts universitaires technologiques (IUT) – filières courtes et plus sélectives – accueilleraient respectivement 2 700 et 1 200 étudiants de plus (*tableau 1 p.2*). Seule la progression spectaculaire des étudiants en troisième cycle universitaire n'a pas été prolongée. Cependant, ils seraient quand même 800 jeunes de plus qu'aujourd'hui à poursuivre dans cette voie universitaire en 2001. La croissance des formations d'ingénieurs, continue depuis 1990, se maintiendrait et resterait particulièrement soutenue pour les secteurs universitaires et privés. À l'inverse, les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) verraient leurs effectifs diminuer de 1 400 élèves au cours des deux prochaines années.

UN ARRÊT DE LA BAISSÉ DES EFFECTIFS DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les résultats présentés portent sur les effectifs d'étudiants attendus dans les six principales filières de l'enseignement supérieur. Celles-ci accueillent près de neuf étudiants sur dix. Les filières universitaires traditionnelles (hors IUT, IUFM et formations d'ingénieurs) y occupent une place centrale puisqu'elles accueillent six étudiants sur dix. Les formations courtes (STS et IUT) jouent un rôle croissant et un étudiant sur cinq y est inscrit. Enfin, les CPGE, les écoles d'ingénieurs et les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) forment un peu plus de 10 % de la population étudiante. Ne sont pas prises en compte ici les inscriptions en écoles de commerce, d'art, d'architecture, de notariat, en facultés privées et en écoles paramédicales et sociales, où un étudiant sur dix est formé.

La répartition des effectifs à l'intérieur des six grandes filières est relativement stable depuis dix ans. Seule la part des IUT (6,2 % en 1999) a progressé de manière significative (+ 1,5 % depuis 1991). Ce développement s'est effectué au détriment de la filière universitaire traditionnelle (hors IUT et IUFM), mais uniquement en début

TABLEAU I – Effectifs dans les principales filières de l'enseignement supérieur
France sans TOM

	1998-1999	1999-2000	Variation		2000-2001	Variation		2001-2002	Variation	
	Constat	Constat	Effectif	%	Prévision	Effectif	%	Prévision	Effectif	%
Université (hors IUT et IUFM mais y compris ingénieurs universitaires)	1 309 808	1 302 228	- 7 580	- 0,6	1 296 800	- 5 428	- 0,4	1 291 500	- 5 300	- 0,4
– dont premier cycle	616 493	606 320	- 10 173	- 1,7	601 100	- 5 220	- 0,9	595 100	- 6 000	- 1,0
– dont deuxième cycle	487 621	484 243	- 3 378	- 0,7	483 900	- 343	- 0,1	483 900	–	–
– dont troisième cycle	205 694	211 665	5 971	2,9	211 800	135	0,1	212 500	700	0,3
IUFM	81 602	81 981	379	0,5	82 500	519	0,6	82 500	–	–
Ingénieurs	82 954	85 751	2 797	3,4	88 100	2 349	2,7	90 100	2 000	2,3
– dont universitaires	27 282	29 022	1 740	6,4	30 100	1 078	3,7	31 000	900	3,0
– dont MEN non universitaires	21 260	20 962	- 298	- 1,4	21 000	38	0,2	21 100	100	0,5
– dont autres	34 412	35 767	1 355	3,9	37 000	1 233	3,4	38 000	1 000	2,7
IUT	114 587	117 407	2 820	2,5	118 000	593	0,5	118 600	600	0,5
– dont IUT secondaire	50 679	51 879	1 200	2,4	51 900	21	0,0	51 800	- 100	- 0,2
– dont IUT tertiaire	63 908	65 528	1 620	2,5	66 100	572	0,9	66 800	700	1,1
CPGE *	71 373	70 855	- 518	- 0,7	70 100	- 755	- 1,1	69 400	- 700	- 1,0
STS *	246 595	248 877	2 282	0,9	250 800	1 923	0,8	251 600	800	0,3
– dont STS production	89 904	90 036	132	0,1	90 500	464	0,5	91 100	600	0,7
– dont STS services **	156 691	158 841	2 150	1,4	160 300	1 459	0,9	160 500	200	0,1
Ensemble ***	1 879 637	1 878 077	- 1 560	- 0,1	1 876 200	- 1 877	- 0,1	1 872 700	- 3 500	- 0,2

* Les CPGE et STS publiques relevant du ministère de l'Éducation nationale devraient connaître, quant à elles, des variations respectives de flux d'entrée de + 100 et de + 600 élèves à la rentrée 2000 et de + 100 et de - 250 élèves à la rentrée 2001.

** Y compris DECF.

*** Sans double compte des formations universitaires d'ingénieurs.

TABLEAU II – Les bacheliers
France sans TOM

	Session 1998	Session 1999	Variation		Session 2000	Variation		Session 2001	Variation	
	Constat	Constat	Effectif	%	Prévision	Effectif	%	Prévision	Effectif	%
Bacheliers généraux	275 113	266 285	- 8 828	- 3,2	266 700	415	0,2	262 100	- 4 600	- 1,7
Bacheliers technologiques	144 830	149 103	4 273	3,0	152 300	3 197	2,1	151 900	- 400	- 0,3
Bacheliers généraux et technologiques	419 943	415 388	- 4 555	- 1,1	419 000	3 612	0,9	414 000	- 5 000	- 1,2
Bacheliers professionnels	81 573	88 296	6 723	8,2	89 500	1 204	1,4	90 500	1 000	1,1
Ensemble	501 516	503 684	2 168	0,4	508 500	4 816	1,0	504 500	- 4 000	- 0,8

Prévisions et réalisations : 6 500 inscriptions de plus que prévues dans le supérieur en 1999

Les prévisions réalisées en juin 1999 pour la rentrée suivante projetaient un effectif de l'ensemble des principales filières de l'enseignement supérieur de 1 871 700 étudiants. Or le nombre d'inscriptions dans ces filières a été de 1 878 100. La différence s'explique essentiellement par une sous-estimation du nombre d'étudiants en deuxième et troisième cycles.

Les effectifs dans l'enseignement supérieur : réalisations et prévisions

	1999		Réalisations-prévisions	
	Réalisations	Prévisions	VA	%
Université (hors IUT et IUFM) y compris ing. universitaires)	1 302 228	1 290 100	12 128	0,9
– dont premier cycle	606 320	608 000	- 1 680	- 0,3
– dont deuxième cycle	484 243	480 300	3 943	0,8
– dont troisième cycle	211 665	201 800	9 865	4,7
IUFM	81 981	81 000	981	1,2
Ingénieurs	85 751	86 000	- 249	- 0,3
IUT	117 407	121 500	- 4 093	- 3,5
CPGE	70 855	70 900	- 45	- 0,1
STS*	248 877	250 500	- 1 623	- 0,7
Ensemble **	1 878 077	1 871 700	6 377	0,3

* Y compris DECF.

** Sans double compte des formations universitaires d'ingénieurs.

Alors que les effectifs de terminales générales et technologiques étaient stables à la rentrée de 1998, le nombre de bacheliers généraux et technologiques a diminué de 4 600 jeunes. Cette baisse du nombre de bacheliers n'avait pas été anticipée. La baisse des taux d'accueil en université, IUT, STS et CPGE avait bien été prévue, mais son ampleur avait été sous-estimée ; seule la diminution du taux de poursuite en Santé n'avait pas été anticipée (- 0,4 point alors qu'il avait été prévu une stabilité). Le nombre d'étudiants entrant dans les principales filières du supérieur a donc été surestimé de 5 800 jeunes.

En termes d'effectifs, en université hors IUT, le nombre global d'étudiants a donc été sous-estimé de 12 000 étudiants. Sous-estimation que l'on retrouve en deuxième et surtout troisième cycles (4 000 et 10 000 étudiants) alors que le premier cycle a été surestimé de 2 000 jeunes. En IUT, les effectifs ont été surestimés de 5 000 étudiants, non par mauvaise estimation du flux d'entrée mais suite à la baisse inattendue du taux de redoublement en première année, qui n'a jamais été aussi bas depuis 1992 (34,6 % en réel, estimé à 43,1 %). Pour les STS, CPGE et écoles d'ingénieurs, les écarts entre réalisations et prévisions sont inférieurs à 1 point.

TABLEAU III – Taux d'accueil des bacheliers dans les principales filières de l'enseignement supérieur (en %) France sans TOM

	1990	1995	1996	1997	1998	1999			2000***	2001***
						F + G	Filles	Garçons		
Bacheliers généraux	99,7	100,2	99,3	98,4	97,1	96,2	94,3	98,8	96,0	95,8
Université (hors IUT)	66,6	71,6	68,5	67,2	65,9	64,1	68,0	58,5	63,6	62,9
– Droit	9,6	9,6	9,0	8,9	8,8	8,3	9,7	6,5	8,3	8,2
– Sciences économiques, AES	8,8	7,3	6,9	6,9	6,7	6,9	6,1	7,9	6,9	7,0
– Lettres, sciences humaines	23,0	26,4	25,3	25,6	24,8	24,1	32,4	12,6	23,5	22,9
– Sciences **	19,7	19,6	18,0	16,4	15,8	15,4	12,7	26,2	15,1	15,1
– STAPS	–	1,5	2,4	2,7	2,9	3,0	–	–	3,1	3,1
– Santé	5,5	7,2	6,9	6,7	6,8	6,4	7,1	5,3	6,7	6,7
IUT	8,3	8,4	9,7	9,8	10,3	10,9	7,5	15,5	11,1	11,5
STS	11,6	7,3	8,0	8,4	8,4	8,6	9,6	7,2	8,6	8,6
CPGE	13,3	12,8	13,2	13,0	12,5	12,7	9,2	17,6	12,7	12,8
Bacheliers technologiques	76,2	79,1	79,1	78,9	76,9	76,0	70,2	82,6	75,8	75,7
Université (hors IUT)	23,3	23,4	21,3	22,0	21,6	21,1	24,9	16,8	21,1	21,0
– Droit	5,9	5,1	4,1	4,0	3,5	3,3	4,1	2,4	3,3	3,2
– Sciences économiques, AES	6,8	4,8	3,8	4,1	4,2	4,5	5,0	4,0	4,7	4,8
– Lettres, sciences humaines	8,0	10,4	9,4	9,8	9,6	9,4	12,8	5,4	9,3	9,2
– Sciences **	2,0	2,0	2,3	2,2	2,2	1,9	2,2	4,8	1,8	1,8
– STAPS	–	0,6	1,2	1,4	1,6	1,5	–	–	1,5	1,5
– Santé	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,5	0,8	0,2	0,5	0,5
IUT	7,6	10,1	10,5	10,2	9,7	9,4	6,9	12,2	9,2	9,1
STS	44,3	44,7	46,3	45,8	44,7	44,5	37,8	52,1	44,5	44,6
CPGE	1,0	0,9	1,0	0,9	1,0	1,0	0,6	1,5	1,0	1,0
Bacheliers généraux + techno.	92,3	93,3	92,5	91,8	90,1	89,0	86,1	92,6	88,6	88,4
Université (hors IUT)	52,9	56,0	52,5	52,0	50,6	48,7	53,5	42,4	48,1	47,5
– Droit	8,4	8,1	7,3	7,2	7,0	6,5	7,8	4,9	6,4	6,3
– Sciences économiques, AES	8,2	6,5	5,9	6,0	5,9	6,0	5,8	6,4	6,1	6,2
– Lettres, Sciences humaines	18,3	21,2	19,9	20,3	19,6	18,8	25,8	9,8	18,3	17,8
– Sciences **	14,1	13,9	12,7	11,6	11,1	10,5	9,2	18,0	10,3	10,2
– STAPS	–	1,2	2,0	2,2	2,4	2,5	–	–	2,5	2,5
– Santé	3,9	5,1	4,8	4,6	4,7	4,3	5,0	3,3	4,4	4,4
IUT	8,1	8,9	9,9	9,9	10,1	10,3	7,3	14,3	10,4	10,6
STS	21,9	19,5	21,0	21,0	20,9	21,5	19,1	24,5	21,6	21,8
CPGE	9,4	9,0	9,0	9,0	8,5	8,5	6,3	11,4	8,5	8,5
Bacheliers professionnels	15,5	15,3	15,6	16,4	16,9	16,8	19,3	14,9	17,1	17,2
Université (hors IUT)	3,9	6,1	6,1	6,8	6,9	6,8	9,2	5,0	6,9	6,9
– Droit	1,0	1,5	1,2	1,2	1,3	1,3	2,1	0,8	1,4	1,4
– Sciences économiques, AES	1,4	1,8	1,8	2,4	2,1	2,1	3,1	1,3	2,1	2,1
– Lettres, sciences humaines	1,1	2,4	2,6	2,7	2,9	2,8	3,8	2,0	2,8	2,8
– Sciences **	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,9	0,2	0,2
– STAPS	–	0,1	0,2	0,3	0,4	0,4	–	–	0,4	0,4
– Santé	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
IUT	0,7	0,9	0,8	0,8	0,7	0,6	0,6	0,5	0,5	0,5
STS	10,9	8,3	8,6	8,8	9,3	9,4	9,5	9,4	9,7	9,9
CPGE	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Ensemble bacheliers (y compris bac pro)	87,5	82,9	80,4	79,8	78,2	76,3	76,9	75,7	76,1	75,7
Université (hors IUT)	49,9	49,3	45,2	44,8	43,5	41,3	47,3	34,3	40,9	40,3
– Droit	8,0	7,3	6,4	6,3	6,0	5,6	7,0	4,0	5,5	5,5
– Sciences économiques, AES	7,7	5,9	5,2	5,4	5,3	5,3	5,4	5,3	5,4	5,5
– Lettres, Sciences humaines	17,2	18,7	17,2	17,5	16,8	16,0	22,7	8,1	15,6	15,1
– Sciences **	13,3	12,0	10,7	9,8	9,3	8,7	7,9	14,3	8,5	8,4
– STAPS	–	1,0	1,7	1,9	2,1	2,1	–	–	2,2	2,2
– Santé	3,7	4,4	4,0	3,9	3,9	3,5	4,3	2,6	6,7	3,6
IUT	7,6	7,9	8,5	8,5	8,6	8,6	6,4	11,3	8,7	8,8
STS	21,2	18,0	19,0	19,0	19,0	19,4	17,8	21,2	19,5	19,7
CPGE	8,8	7,8	7,6	7,5	7,1	7,0	5,4	8,9	7,0	7,0

* Constat jusqu'en 1999, prévisions pour les années suivantes.

** Sciences et STAPS jusqu'en 1993 et pour les garçons et filles séparément en 1999.

*** Prévisions.

Lecture : à la rentrée 1999, 76 % des bacheliers technologiques de l'année se sont inscrits dans l'une des principales filières post-baccalauréat, dont 21,1 % à l'université hors IUT et 44,5 % en STS. Ces pourcentages incluent les inscriptions multiples d'un étudiant.

de parcours universitaire : le premier cycle d'accueil aujourd'hui 32,3 % des étudiants des principales filières du supérieur contre 35,6 % en 1991, les poids des deuxième et troisième cycles s'établissent, quant à eux, autour de 26 % et 11 %.

MOINS DE JEUNES SONT ENTRÉS DANS LE SUPÉRIEUR EN 1999

L'évolution de la population étudiante dépend, pour une grande part, du flux annuel d'arrivée de nouveaux bacheliers et des orientations qu'ils choisissent. Si les lycéens sont légèrement plus nombreux à avoir réussi leur baccalauréat à la session 1999 (+ 0,4 %), les effectifs de bacheliers des séries générales et technologiques ont baissé (- 1,1 %) (tableau II). Or, ce sont ces séries qui offrent le plus d'ouverture vers l'enseignement supérieur. Pour la quatrième année consécutive, les taux d'accueil de ces bacheliers dans les principales filières du supérieur baissent (- 0,9 point), et particulièrement en université hors IUT (-1,9) (tableau III). Enfin, et pour la première fois, la part de bacheliers professionnels qui poursuivent leurs études dans le supérieur ne progresse pas. En conséquence, après un redressement en 1998, le nombre de jeunes entrant dans les six grandes filières du supérieur en 1999 diminue de nouveau (- 1,4 %, soit 6 000 étudiants de moins) (tableau IV).

Pour la session du baccalauréat de l'an 2000, les effectifs de terminale ont progressé de 1 % ; ils diminueraient de nouveau en 2001. Aussi les bacheliers seraient-ils plus nombreux en 2000 (+ 4 800) pour retrouver un an après l'effectif de 1999. Cette hausse se retrouvant essentiellement dans les séries technologiques, le nombre de ces bacheliers à entrer en STS et en université (hors IUT) en 2000 serait plus élevé (tableau V). Quant aux bacheliers généraux, ils seraient 1 000 de moins à poursuivre leurs études en université à la prochaine rentrée et 5 000 de moins en 2001. Seule la filière IUT en accueillerait davantage (+ 1 200 en deux ans). En définitive, le flux d'entrée en première année dans les principales filières post-baccalauréat progresserait légèrement en 2000 et fléchirait sensiblement l'année suivante (+ 1 600 puis - 5 100 nouveaux entrants).

TABLEAU IV – Flux d'entrée en première année dans les principales filières post-baccalaurat
France sans TOM

	1998-99	1999-2000	Variation		2000-01	Variation		2001-02	Variation	
	Constat	Constat	Effectif	%	Prévision	Effectif	%	Prévision	Effectif	%
Université (hors IUT mais y compris ingénieurs universitaires)	250 667	243 213	- 7 454	- 3,0	242 800	- 413	- 0,2	238 000	- 4 800	- 2,0
IUT	47 760	48 033	273	0,6	48 800	767	1,6	49 000	200	0,4
– dont IUT secondaire	21 887	21 813	- 74	- 0,3	22 300	487	2,2	22 400	100	0,4
– dont IUT tertiaire	25 873	26 220	347	1,3	26 500	280	1,1	26 600	100	0,4
CPGE *	35 939	35 589	- 350	- 1,0	35 700	111	0,3	35 300	- 400	- 1,1
STS *	115 885	117 286	1 401	1,2	118 400	1 114	0,9	118 300	- 100	- 0,1
– dont STS secondaire	42 562	42 880	318	0,7	43 100	220	0,5	43 300	200	0,5
– dont STS tertiaire	73 323	74 406	1 083	1,5	75 300	894	1,2	75 000	- 300	- 0,4
Ensemble	450 251	444 121	- 6 130	- 1,4	445 700	1 579	0,4	440 600	- 5 100	- 1,1

* Les CPGE et STS publiques relevant du ministère de l'Éducation nationale devraient connaître, quant à elles, des variations respectives de flux d'entrée de + 100 et de + 600 élèves à la rentrée 2000 et de + 100 et de - 250 élèves à la rentrée 2001.

TABLEAU V – Entrée des nouveaux bacheliers dans les principales filières de l'enseignement supérieur
France sans TOM

	1995-96	1996-97	1997-98	1998-99	1999-00	2000-01***	2001-02***
Bacheliers généraux	287 533	262 887	264 552	267 035	256 162	256 100	251 000
Université	205 608	181 399	180 619	181 286	170 595	169 600	164 900
IUT	24 095	25 554	26 394	28 340	28 938	29 700	30 000
STS	20 989	21 070	22 494	23 146	22 826	22 900	22 500
CPGE	36 841	34 864	35 045	34 263	33 803	33 900	33 600
Bacheliers technologiques *	109 389	107 514	107 495	111 407	113 330	115 400	115 100
Université	32 403	28 995	30 009	31 264	31 514	32 200	32 000
IUT	13 891	14 273	13 851	13 987	13 941	13 900	13 800
STS	61 822	62 922	62 388	64 733	66 336	67 800	67 800
CPGE	1 273	1 324	1 247	1 423	1 539	1 500	1 500
Bacheliers professionnels **	10 039	11 602	12 583	13 822	14 827	15 300	15 500
Université	3 979	4 569	5 219	5 621	6 014	6 200	6 200
IUT	579	611	616	602	500	500	400
STS	5 476	6 418	6 741	7 590	8 311	8 600	8 900
CPGE	5	4	7	9	2	0	0
Ensemble bacheliers	406 961	382 003	384 630	392 264	384 319	386 800	381 600
Université	241 990	214 963	215 847	218 171	208 123	208 000	203 100
IUT	38 565	40 438	40 861	42 929	43 379	44 100	44 200
STS	88 287	90 410	91 623	95 469	97 473	99 300	99 200
CPGE	38 119	36 192	36 299	35 695	35 344	35 400	35 100

* Y compris baccalauréat hôtellerie à partir de 1994, baccalauréat STPA et STAE à partir de 1995.

** Y compris baccalauréats professionnels agricoles à partir de 1998.

*** Prévision.

ATTIRANCE TOUJOURS PLUS FORTE DES BACHELIERS GÉNÉRAUX POUR LES IUT

Les projections réalisées ici reposent sur deux hypothèses déterminantes : d'une part, les propensions des bacheliers généraux et technologiques à poursuivre des études dans les quatre principales filières du supérieur (université hors IUT, IUT, STS et CPGE) continueraient de diminuer, mais de manière de moins en moins importante ; d'autre part, ces taux de poursuite ont été calculés en maintenant les choix d'orientation des bacheliers en 1999 (voir l'encadré p.6).

Ainsi, le taux global d'accueil des nouveaux bacheliers généraux et technologiques dans les quatre principales filières du supérieur, qui s'établit aujourd'hui à 89,0 %, perdrait 0,4 point en 2000 et 0,2 point en 2001. Pour les bacheliers généraux, cette légère baisse proviendrait d'une diminution des inscriptions en université hors IUT. Les nouveaux bacheliers, attirés de la même façon par le Droit et les Sciences humaines, le seraient moins par les Sciences et les Lettres. Seule la propension à commencer des études dans les disciplines de la Santé ne s'inscrirait pas dans la tendance et retrouverait, dès l'année 2000, son niveau de 1998. Pour les filières sélectives, le taux d'accueil en IUT continuerait de progresser et ceux des STS et CPGE seraient stables les deux années à

venir. Pour les bacheliers technologiques, si la tendance moyenne est identique, leur attirance pour l'université (hors IUT) se stabiliserait en 2000 et 2001 et ils seraient relativement moins nombreux à entrer en IUT. Cette baisse des inscriptions des bacheliers technologiques en IUT s'observe depuis 1997. Les taux d'accueil en STS et CPGE ne changeraient pas.

DE PLUS EN PLUS D'ÉTUDIANTS EN FORMATION COURTE

Ces hypothèses d'orientation après le baccalauréat conduisent à une progression du nombre d'étudiants en filières sélectives. En IUT comme en STS, cette croissance se retrouverait, en très grande partie, dans le domaine des spécialités des services : ce secteur accueillerait 1 300 étudiants supplémentaires en deux ans en IUT et 1 700 en STS. Les classes préparatoires verraient leurs effectifs diminuer de 700 jeunes chaque année, alors que les rangs des écoles d'ingénieurs grossiraient de 4 300 étudiants. Cette augmentation, répartie régulièrement sur les deux années, concernerait de manière égale les formations universitaires et les formations privées.

PROGRESSION DES EFFECTIFS EN DEUXIÈME ET TROISIÈME CYCLES UNIVERSITAIRES

À l'université, les effectifs de l'ensemble du premier cycle diminueraient de 5 300 étudiants à la rentrée 2000 et de 3 300 en 2001 (voir le graphique p.5). La baisse, importante les deux années en Lettres et Sciences humaines (-2 300 puis

TABLEAU VI – Taux d'accès en deuxième cycle à l'université (chances d'accès en deux, trois, quatre ou cinq ans) (en %)
France sans TOM

	Année d'accès en second cycle							
	1990-91	1995-96	1996-97	1997-98	1998-99	1999-2000	2000-01*	2001-02*
Droit	45,6	49,3	49,3	47,9	51,9	57,3	59,3	60,9
Sciences économiques, AES	53,3	54,4	56,7	55,7	58,7	59,6	60,4	61,0
Lettres, Sciences humaines	57,4	62,2	58,4	55,6	56,0	56,6	57,1	57,3
Sciences, STAPS	65,7	61,5	61,9	60,2	62,7	60,5	60,5	60,5
Ensemble disciplines générales	56,4	58,8	57,6	55,5	57,5	58,2	58,8	59,2

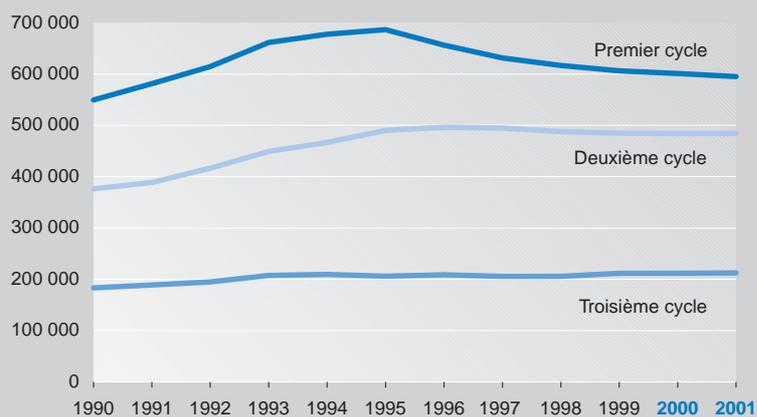
* Prévission.

Lecture : en lettres et sciences humaines, les « chances », pour un entrant en première année de premier cycle, d'accéder en second cycle au bout de deux, trois, quatre ou cinq ans étaient de 57,4 % à la rentrée 1990 et de 56,6 % à la rentrée 1999.

TABLEAU VII – Les effectifs universitaires par discipline
France sans TOM

	1998-99	1999-2000	Variation		2000-2001	Variation		2001-2002	Variation	
	Constat	Constat	Effectif	%	Prévission	Effectif	%	Prévission	Effectif	%
Droit	183 839	184 586	747	0,4	184 100	- 486	- 0,3	183 700	- 400	- 0,2
Sciences économiques, AES	153 171	158 135	4 963	3,2	161 300	3 165	2,0	163 900	2 600	1,6
Lettres, Sciences humaines	502 498	493 797	- 8 701	- 1,7	486 800	- 6 997	- 1,4	481 200	- 5 600	- 1,2
Sciences	289 712	283 709	- 6 003	- 2,1	280 400	- 3 309	- 1,2	277 200	- 3 200	- 1,1
STAPS	38 769	42 877	4 108	10,6	45 900	3 023	7,1	47 500	1 600	3,5
Santé	141 819	139 124	- 2 695	- 1,9	138 300	- 824	- 0,6	138 000	- 300	- 0,2
Toutes disciplines	1 309 808	1 302 228	- 7 580	- 0,6	1 296 800	- 5 428	- 0,4	1 291 500	- 5 300	- 0,4

Prévisions d'effectifs universitaires



- 2 800 étudiants), s'atténuerait en 2001 en Sciences (- 2 900 et - 1 400 étudiants). Les Sciences économiques et AES et les STAPS (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) auraient un effectif en progression de 2 500 et 1 000 étudiants en deux ans.

Le nombre d'étudiants prévus en deuxième et troisième cycles dépend de la valeur du taux d'accès en deuxième cycle

(voir l'encadré p.6). Par discipline, la tendance de ces taux a été prolongée, en atténuant son ampleur en Droit (tableau VI). Dans l'ensemble, après avoir progressé de 0,7 point en 1999, le taux général d'accès en deuxième cycle s'élèverait de 0,6 point en 2000 et de 0,4 point en 2001. Ainsi, après une baisse en 1999 (- 3 000 étudiants), deux fois moins importante qu'en 1998, les effectifs du deuxième cycle se stabiliseraient dès

2001 et ceux du troisième cycle progresseraient les deux prochaines années sans, toutefois, prolonger l'évolution exceptionnelle de 1999.

Clotilde Lixi, DPD C2

POUR EN SAVOIR PLUS

« Le baccalauréat – Session 1999 – Résultats définitifs », Note d'Information 00.14, mai 2000.

« Les étudiants inscrits dans le système universitaire public français en 1999-2000 », Note d'Information 00.20, juin 2000.

« Prévisions nationales d'effectifs d'élèves du second degré pour les rentrées 2000 et 2001 », Note d'Information, à paraître.

Les classes préparatoires aux grandes écoles – Année 1999-2000, Note d'Information 00.18, juin 2000.

Les sections de techniciens supérieurs – 1999-2000, Note d'Information à paraître, MEN-Direction de la programmation et du développement.

Champ de l'étude, définitions et méthodologie

– Le champ

Cet exercice de prévision à court terme porte sur les principales formations post-baccalauréat : universités (hors IUT), instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM), écoles d'ingénieurs, instituts universitaires de technologie (IUT), sections de techniciens supérieurs (STS) et classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE).

La projection des effectifs de CPGE et STS concerne l'ensemble des classes du secteur public et privé (sous contrat et hors contrat), qu'elles soient ou non implantées dans des établissements du second degré.

L'université s'entend hors IUT et IUFM. On y compte l'ensemble des étudiants qui y préparent à titre principal un diplôme national ou un diplôme d'université, y compris la capacité en droit.

Les étudiants des INP (instituts nationaux polytechniques) et ceux des écoles d'ingénieurs internes ou rattachées aux universités sont compris dans les effectifs universitaires. Toutefois, une projection spécifique aux formations d'ingénieurs est réalisée séparément.

– Doubles inscriptions

C'est le nombre d'inscriptions dans les six principales filières de l'enseignement supérieur qui est ici dénombré puis estimé. Aussi se peut-il qu'un même étudiant soit comptabilisé plusieurs fois : cas d'une double inscription dans deux universités différentes ou dans une université et un établissement non universitaire. La pratique des inscriptions multiples, surtout répandue dans le premier cycle, représente au moins 5 % de l'ensemble des inscriptions réalisées à l'université.

– Taux de poursuite d'études des nouveaux bacheliers

Taux de poursuite d'études des nouveaux bacheliers, taux d'accueil des nouveaux bacheliers dans le supérieur ou propension des nouveaux bacheliers à poursuivre des études,

des, cet indicateur est le rapport du nombre de bacheliers de l'année n (éventuellement d'une série précise) qui sont inscrits dans une des filières de l'enseignement supérieur (éventuellement une filière précise) sur le nombre total de bacheliers de l'année n (éventuellement d'une série précise). Ces taux d'accueil des nouveaux bacheliers incluent les inscriptions multiples réalisées dans des filières différentes.

Les principales hypothèses d'estimation reposent sur les valeurs de cet ensemble de taux de poursuite (par série de baccalauréat et par filière). En effet, les effectifs de bacheliers sont estimés à partir des effectifs des classes du secondaire. Ils prennent donc en compte les évolutions démographiques. Les effectifs de l'enseignement supérieur dépendent en grande partie du flux d'entrée dans le supérieur. Celui-ci est principalement composé de nouveaux bacheliers. Leur propension à poursuivre des études et leurs choix d'orientation sont donc déterminants.

– Taux d'accès en deuxième cycle

Le taux d'accès en deuxième cycle est le second indicateur dont dépendent les prévisions des effectifs dans le supérieur. Il s'agit d'un indicateur transversal qui calcule la proportion, parmi les entrants en premier cycle universitaire, d'accédants au niveau licence, quel que soit le nombre d'années nécessaires pour y parvenir. L'inscription d'un étudiant en deuxième cycle universitaire est conditionnée par son succès au DEUG et par sa volonté de poursuivre dans le cycle supérieur : étant, par définition, au plus égal au taux de réussite au DEUG, le taux d'accès ne peut donc pas être assimilé à ce dernier. Par ailleurs, le taux d'accès ne décrit pas rigoureusement la réalité du déroulement des études en premier cycle dans la mesure où il se rapporte à des flux d'entrants en premier cycle qui comprennent les inscriptions multiples (DEUG et CPGE par exemple). Ces taux sont calculés à partir des fichiers de couplage, qui sont constitués par appariement de deux fichiers consécutifs issus de l'enquête individuelle sur les étudiants inscrits à l'université. Ces fichiers permettent de suivre le parcours des étudiants d'une année sur l'autre.